

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/L'ALLEMAGNE DOSSIER OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>LECHEVRETEL Jean Auguste</p> <p>Interne 1911-1912 Classe terminale philo Bac philosophie 1912</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous une photo de sa classe ?</i></p> <p>Membre de l'Association des anciens élèves</p> <p>*Cité à l'ordre du régiment le 13/12/1916 Croix de guerre étoile de bronze</p> <p>*Chevalier de la Légion d'honneur (posthume) Arrêté 10/10/1920 JO 16/12/1920 Croix de Guerre avec palme</p>	<p>09/01/1894 Paris 4^e</p> <p>Fils de Auguste Adrien Lechevretel, négociant (1856-1941), et de Marie Marguerite Agathe Poulion, SP (1858-1914) Parents à Thiézac (Cantal) vers 1904-1905</p>	<p>29/05/1918 Ambulance militaire allemande Marle (Aisne)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1914 468 – Aurillac Sous-lieutenant 137^e RI 2^e Btn 2^e C^{ie} de mitrailleuses</p> <p>08/09/1914-27/05/1918</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 5YE 144924</p>	<p>Blessé par balle bras droit et cage thoracique le 08/03/1916 au Bois des Corbeaux (Meuser), 92^e RI</p> <p>Blessé par éclats d'obus le 16/12/1916 main droite devant Bezonvaux (Meuse), 137^e RI</p> <p>Disparu le 27/05/1918 au combat de Chavignon</p> <p>CICR : décédé 29/05/1918 à Marle ambulance all.</p>	<p>J 15/05/1920 Tribunal civil d'Aurillac</p> <p>T 04/06/1920 Thiézac (Cantal)</p> <p><u>Sépulture</u> : 1/ Inhumé par les Allemands au cimetière de Marle 2/ Nécropole Nationale La Désolation, tombe 734 Flavigny-le-Petit Guise (Aisne)</p>	<p>24 ans – C Étudiant en droit à Paris habitant Thiézac (Cantal)</p> <p>Incorporé le 06/09/1914 au 92^e RI Caporal 10/11/1914 137^e RI 12/11/1916 Sergent 19/11/1917 Aspirant 29/12/1917 à titre temporaire Sous-lieutenant à titre temporaire 27/04/1918</p>
<p>Un arrière grand-père né en Puy-de-Dôme, fondateur en 1834 à Paris de la société <i>Lechevretel et Eeckhout</i> (quincaillerie en gros, ustensiles de ménage), des grands-parents paternels artisans dans l'art du bijou à Paris en 1855, un grand-père maternel officier de justice dans le Cantal, des parents mariés en Cantal et habitant Paris, Jean est le dernier né d'une fratrie de 4 enfants. Son père cède en 1901 ses parts à <i>Fouber</i>, réside à Saint-Mandé (Val-de-Marne) jusqu'au mariage de sa fille Denise en 1904, puis se retire à Thiézac (Cantal). Jean est inscrit au lycée d'Aurillac (Cantal) par M. Richard (proviseur 1902-1909), qui l'accueille en 1911-1912 au lycée Marceau. Cité six fois au palmarès, bachelier philosophie en juillet 1912, il entame des études de droit à Paris, où résident frère et soeur. Mais l'Allemagne déclare la guerre à la France le 03/08/1914. Réserviste, son frère aîné est « réformé n° 2 » le 07/08/1914, confirmé le 23/04/1915 dans cette position, qui l'éloigne du conflit, il se marie à Paris 12^e le 14/08/1915. La classe 1914 étant appelée dès août 1914. Jean, 20 ans, recensé en Cantal, est incorporé le 06/09/1914 et rejoint le 92^e RI (52^e BI 26^e DI 13^e CA) à Clermont-Ferrand le 8. Caporal le 10/11/1914, il perd sa mère le 22/12/1914. Année 1915 dans la Somme. Offensive allemande sur Verdun le 21/02/1916 : le 92^e RI, transféré en Meuse, reconquiert le 08/03/1916 le Bois des Corbeaux (rive gauche Meuse) tombé le 7. Jean Lechevretel est blessé. « ...[Il] a échappé à la mort par miracle, au cours d'une charge, une balle allemande a brisé le fusil qu'il portait en avant de sa poitrine, et ne l'a blessé qu'au bras, par ricochet », dit le proviseur à la distribution des prix 1916. 1^{ère} citation. Passé au 137^e RI (42^e BI 21^e DI 11^e CA), il participe le 16/12/1916 à la dernière offensive Mangin, rive droite Meuse, pour dégager la butte des Caurières et le village de Bezonvaux. Parti du village ruiné de Douaumont, le 2^e Btn, se joignant à la 73^e BI en difficulté, attaque avec succès entre 15h et 17h, ce qui lui vaut une citation. Jean Lechevretel est blessé à la main droite par éclat d'obus. Au printemps 1917, le 137^e RI se porte dans l'Aisne. Après l'abandon du front russe, les offensives Ludendorff reprennent à l'ouest au printemps 1918. La 3^e intervient sur le Chemin des Dames (Aisne), alors que la formation des soldats américains (États-Unis entrés en guerre le 06/04/1917 sans préparation) n'est pas encore terminée, certains étant en stage au 137^e RI début mai. La bataille de l'Aisne, annoncée par des prisonniers pour la nuit du 26 au 27/05/1918, se déclenche le 27/05/1918 après une préparation d'artillerie ennemie intense et l'envoi de bombes toxiques de gros calibre sur tout le front et nos arrières. Le 137^e RI (42^e BI 21^e DI) est en 1^{ère} ligne entre Chavignon et le fort de La Malmaison pour la surveillance des ponts du canal Oise-Aisne et de la plaine de l'Ailette. Dans un vacarme assourdissant, la poussée puissante de l'ennemi, qui a détruit nos communications, contraint le 137^e RI à reculer jusqu'à l'Aisne. Le sous-lieutenant Lechevretel «... près de sa dernière équipe, remplace le mitrailleur tué, soutenant jusqu'à l'extrême limite de ses forces le courage de sa troupe » (citation Légion d'honneur). Le soir, il ne reste que 200 combattants dont 11 officiers ; pertes : env. 1600 hommes. Le sous-lieutenant Lechevretel est blessé au combat le 27/05/1918. Selon le CICR, il a été fait prisonnier le 27/05, évacué sur l'ambulance allemande de Marle, où il décède le 29/05/1918, des suites de ses blessures par balle, enterré dans le cimetière de Marle (N-E Saint-Quentin). SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 92^e RI 669/2, JMO 137^e RI 26 N 690/1, 2. <i>Archives hebdo. de la France, journal hebdomadaire</i> 13/08/1902. <i>Le Progrès</i> 14/07/1916</p>						